L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 72 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS
MARDI 15 NOVEMBRE 1892.

THEATRE DE L'OPERA.

Le Roi d'Ys nous avait déjà fourni un excellent sujet pour notre prochain bulletin artistique, car la façon dont M. Lafarge a abandé son rôle de Mylio a été du grand, très grand air, et à côté de lui, plus d'un artiste a fait également fort bonne soirée.

Néanmoins nous espérons que les deux représentations de lendemain dimanche matinée, soirée—nous fournirait bien des données heureuses encore.

Mais—vif mécontite pour nous, —im possible nous a été d'assister à aucun des deux ouvrages annoncés: *Roland à Roncevaux* et *les Cloches de Corneville*.

Or les quelques vitlerie que nous avons eu hier sont tous d'accord sur ce point, c'est que l'opéra a été, une fois de plus, un succès très accentué, d'abord pour *Roland*. M Raynaud, cela se comprend, e pu s aussi pour Mmes Lematte-Schweyer et Jan-Boyer—*Alde, Saïda*, deux rôles assez ternes, assez fades cependant.

Puis le soir, chaude réception faite à la reprise de l'œuvre de Planquette: *Les Cloches de Corneville*, trois actes joués et chantés d'entrain, nous dit on, par MM. Jouanjan, Dubruère, Cortellier, Mme Nansat, Mlle Les Saints, etc, etc.

Ce qui prouve que la troupe, dite parlante, s'affirme de mieux en mieux chaque jour, si bien qu'après son accident de la *Cagnotte*, là voilà favorablement posée dans l'opérette comme dans la comédie-vaudeville.

Ce soir, *Le Roi d'Ys*, l'annonce le porte ainsi du moins et nous sommes heureux que cette seconde représentation ne se fasse pas attendre. En effet quelques parties de cette exécution ont été samedi morceaux de gourmets.

L'orchestre dont une première fois—celle de la désertion—M. Lematte n'avait pu que contempler tristement les délirés, lui qui avait charge de la très scabreuse partition, l'orchestre, disons-nous, a le plus souvent habilement fonctionné; plusieurs rôles ont été tenus d'une façon parfaite, et, pour nommer à le redire, celui de Mylio a été chanté en maître, d'un bout à l'autre, par M. Lafarge.

Il est surnommé surtout—dans le délicieux duo: *A l'autel fallais rayonnant!* une page de couvert charmeur, extatique, où il a trouvé, en Mlle Bonduel, une interprète bien attachante. Celesui-duo—tant un poème d'amour et de séraphisme—réussi, ainsi que l'autre soir, suffirait pour ramener la foule aux représentations de *Le Roi d'Ys*.

Mais il est juste d'y insister, l'œuvre est bien comprise par les pensionnaires de l'Opéra; l'ensemble de l'exécution a été une conquête du public par la troupe.

Ce que nous ne manquerons pas d'écrire, avec détails et preuves à l'appui dans notre prochaine revue.

On annonce, pour après demain jeudi, *les Huguenots*; cette fois avec M. Raynaud dans le rôle de Raoul.

Académie de Musique.

Le vaudeville burlesque *Gloriana* a comme faire, un certain air de famille avec le vaudeville français. C'est encore la vieille histoire, l'antique ficelle des quiproquos résultant de la substitution du maître au valet et réciproquement.

Mais qu'importe! il est si peu de choses nouvelles sous le soleil.

Le vérité est que cette charge est un véritable amusement de deux heures tout au moins pour le public et qu'elle aurait assurément un succès long et fort marqué si l'interprétation en était confiée à des comiques plus verveux, ayant plus de diable au corps.

Quoi qu'il en soit les deux soirées de dimanche et lundi ont réussi et nous avons lieu de croire que cette semaine voudra encore à l'Académie de Musique bonne oseillette de greenbacks.

Ce soir troisième représentation.

Théâtre St-Charles.

De nouveau la comédie-vaudeville a pris possession du St-Charles, et c'est avec *Ma Nabobe* que la chose s'est accomplie.

Fort, bien, d'ailleurs, car dimanche on en était au standing room et hier c'était encore assistance très composée. Vous connaissez tre certainement cette jeunesse insanité; vous vous souvenez, tout au moins, de quelques unes de ses coudiablées extravagances.

Rien vous comprendrez facilement le succès de dimanche et d'hier soir quand nous vous aurons dit que les deux principaux rôles en sont tenus par Mlle Tun Breeck *Clara Jelly* et M. Henshaw *Wood B. Good*.

Tous deux mêlent à leur jeu fort comique, du chant et de la danse. Du reste, la musique est là un facteur important et les choeurs sont convenablement disciplinés. N'oublions pas M. George Mack, dans le personnage de *Philip Drapeniche*. Même spectacle toute la semaine.

Grand Opera House.

On décerne le plus souvent à M. Herrmann le qualificatif de magicien; or nous imaginons que pareil éloge est pon de son goût. Dieu le garde de viser à être magicien. Non, il n'en a ni les allures, ni le costume, ni cet air qui vous qu'un prodigieux prestidigitateur; qu'un illusionniste stupéfiant, qu'un inventeur d'admirables trompe-l'œil.

De magie aucune. Le nouvel engagement qu'il a commencé dimanche au Grand Opera House, promet d'être triomphant; foule ces deux premiers soirs, et faule toujours au contrôle afin d'y retenir des places.

Difficile de trouver un escamoteur plus subtil, plus élégant; on n'a pas d'idée de l'aisance avec laquelle, par exemple, il ose son gants en entrant en scène, et les fait fondre, pour ainsi dire, se volatiliser dans ses mains.

Disparus, comme ce jeu de cartes où il vous prie de faire votre choix, mais qui étalais Dieu sait où et comment. Puis un sobre d'évocations d'esprit, puis le "China Mystery". Mais vous le nommerons ailleurs; ce sont la spectacle ce qui ne se décrivent point; allez y voir. Pour cela vous avez cette semaine entière.

ATHENEE LOUISIANAIS.

Concours de 1892.

Considérant que le choix du sujet laissé à chaque concurrent, n'a pas produit les résultats qu'on en espérait, l'Athénée décide de revenir à l'ancien système. M. le Président invite chacun des membres présents à proposer un sujet qui devra être traité *par les concurrents des deux sexes*.

Le sujet autant réunissant la majorité des suffrages, est adopté:

DE LA PART PRISE PAR LES CRÉOLES DANS LES ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES DE LA LOUISIANE.

PROGRAMME.

L'étendue de temps fixée pour le concours est de sept mois, du 15 juillet prochain au 16 février 1893.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 16 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit aura comme nom de l'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nomme pour examiner les manuscrits, œuvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui le mérité la médaille, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation de la médaille se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se conformer strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans ancun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître ses devises, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MARCHAL,
P. O. Box 725.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 15 novembre 1892.
Indications: Pour la Louisiane.— Temps beau; un peu plus chaud ce soir; température stationnaire sur le golfe. vents du sud.

Température du 14 novembre 1892.
Thermomètre de A. L. LAUBIN, Opticien, No 14 rue du Canal.
Rues Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit.	Centigrades.
Thermo du matin...	60	14
Midi...	66	17
3 P. M....	64	17
6 P. M....	62	15

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGE—Jacob L. Hofman à Mlle Eliza Louis, Joseph Pohlman à Mlle Catherine L. Schweder, Arthur Evans à Mlle Marcellize Beres, Charles G. Gomez à Mlle Marie Estvanez.

NAISSANCES—Mme Rea y Rundy, Jr, un garçon; Mme Louis Keesman, une fille; Mme Peter Jedlica, un garçon; Mme Henry G. Bush, une fille; Mme John Williams, une fille; Mme Henry Hemenway, une fille, Mme Jacob Pleasg, une fille, Mme A. Fosterman, un garçon; Mme Jules Herbine, une fille; Mme A. Blaidone, un garçon; Mme Albert J. Dickerson, un garçon, Mme J. M. Foster, un garçon; Mme Samuel H. Seligman, une fille.

Maximilian R Ory, 4 jours; Leopold F. Brittman, 6 mois, 105 rue St-Bernard; R chard F. Egan, 1 mois, 123 rue St-Philippe; John R. Carrane, 7 ans, 218 rue Dauphine; Veuve J. O. Gardner, 73 ans, 79 rue Nord Rampart; John Hennessy, 33 ans, 97 rue Howard; Catherine Fauste mort, 3 jours, coin Bordeaux et St-Denis; G. Santoro, 12 mois, cimetière Montbelle.

Cour Criminelle.—Section A.—JAS. Harafan, voies de fait.

J McKenon, coups et blessures; ordonnance de non lieu.

Hy Campbell et Hy. Meuet, voies de fait; acquittés.

Section B.

J Mond et D. Piermogen, voies de fait. R. Albrier, détournement, ordonnance de non lieu.

Incendie.—A 9 h. 45 du soir, le feu s'est déclaré aux Nos 101 et 10 1/2 de la rue Miro, entre Gravier et Perdido, occupés par Charles Thomas et John Tedesco, et appartenant à Dennis Casey. L'immeuble qui a été complètement détruit est assuré pour $900 à l'agence Palfrey.

Le mobilier de M. Tedesco et celui de M. Thomas, qui ont subi le même sort, sont assurés; le premier pour $250 à la compagnie Crescent, et le dernier à la Compagnie du Phœnix, pour $450.

Les flammes ont aussitôt détruit l'immeuble connu sous le nom de "Hunter's Hall" appartenant à H. V. Hunter et occupé par lui et sa fille qui y tient une école. Assurance sur l'immeuble, $1,500 à la compagnie Crescent.

Le mobilier qui a été partiellement détruit est assuré pour $600 à la compagnie Germania.

Le No 99 de la rue Miro appartenant à Dennis Casey et occupé par H. Barnett, a aussi été détruit.

L'immeuble est assuré pour $800 à la compagnie Sun. Le mobilier qui est assuré pour $200 à la compagnie Crescent a été totalement détruit.

Les maisons situées du côté opposé de la rue ont été légèrement endommagées, et sans la prompte arrivée des pompiers, elles auraient infailliblement pris feu. L'alarme a été donnée à la boîte No 127.

Orleans B. A.—Le Orleans B. A. donnera le samedi, 10 décembre, au profit des veuves et orphelins, un bal qui aura lieu à la salle de la Fraternité Union.

Les billets se vendent au prix de 50 cents.

Le comité d'organisation est ainsi composé: A. Besoco, J. M. Caum, J Kramer, H. Glober, P. E. Belle, P. Zimmer, F. Zimmer, C. Montau, Geo Korber, Geo Springs, C. Reider.

Jambe cassée.—A 1 heure 30 P. M., Conrad Jones est tombé de voiture au coin des rues Ursulines et North Peters et s'est cassé la jambe gauche. Il a été transporté à l'Hôpital de Charité dans une voiture d'ambulance.

Arrestation.—Le sergent J. C. Lincoln et l'agent Emmanuel ont arrêté hier, Chas. White, Jack Fitzpatrick et Louis Young, les trois individus qui vendredi dernier avaient attaqué aux Parc Grounds un jockey du nom de James Newington.

Un millier de Siciliens.—Le steamer *Manitobile* qui vient d'arriver de Palermes et d'entrer dans le port après avoir été dépensé d'un plus long séjour à la quarantaine, a amené 1,157 immigrants, dont les bagages ont été examinés avant le débarquement. Cette formalité a pris plusieurs heures. De la gare du Northeastern, où le débarquement a eu lieu, cette petite armée s'est bientôt disséminée dans la ville où parente et amis attendaient la plupart des arrivants.

La grève des cochers.—La grève des cochers vient de se terminer à peu près comme celle de la triple alliance, c'est-à-dire tout en faveur des patrons. Le tarif est resté ce qu'il était avant la grève et l'emploi des unionnistes ou indépendants est facultatif.

Noyé.—L'agent McEnroe, de la police Boylan, qui était de service à la gare du Southern Pacific, est tombé accidentellement dans le fleuve et s'est noyé. Il était âgé de 60 ans. Il laisse une veuve et une fille.

Arrêtés.—Le chef Gaster ayant donné l'ordre de faire circuler les gens qui stationnent dans le voisinage du Passage de la Bourse, les agents ont arrêté, hier matin, E. J. Donnegan, James Hogan et Chas McMaine, qui refusèrent de circuler. Ils ont été mis sous caution.

Le maire de New York.—L'Hon. Thos. F. Gilroy, élu mardi dernier maire de New York est arrivé hier en ville et a rendu visite au maire Fitzpatrick qui lui a fait visiter la mairie et les points intéressants de la ville.

Ecrasé par un train.—Dimanche matin, à 4 heures 30, un inconnu a été écrasé par un train, à la gare de Louisville Bladville. Il était endormi sur la voie, sous le train, et le matin lorsque le train est parti, le malheureux a été écrasé et traîné pendant plus de 75 pieds, ayant que l'accident ait été découvert.

Délégués.—Le 3 courant, s'assemblera ici la Convention du Canal du Nicaragua, à laquelle assisteront comme délégués du Mechanics, Dealers and Lumbermen's Exchange, MM. Geo. Lhote, Hy. Williams et A. S. Bleffer.

Weinfurter's Jewelry Palace.—Depuis quelques années, M. J. J. Weinfurter a coutume au retour de la date où fut fondé son magasin de bijouterie, de célébrer cet anniversaire d'une façon toute agréable pour ses clients et amis, car en ce jour, chaque visiteur reçoit quelque charmant souvenir.

Bien que M. Weinfurter soit depuis vingt ans dans la bijouterie, il ne célèbrera après-demain que le quatrième anniversaire en question.

Le comité de réception se composera de Miles A. Linderlauch, de St-Louis, B. et J. Weingestel, de la Nouvelle-Orléans, qui distribueront les souvenirs.

A ceux qui désirent rendre visite jeudi à M. Weinfurter, il est presque inutile de rappeler que le magasin est toujours au coin de la rue Conti et du Passage de la Bourse.

Mesme faits.—Wing, le meurtrier arrêté il y a quelques jours par le détective Kerwin, est reparti hier matin pour Louisville, par le rapide de 10 heures 45 de Louisville et Nashville Railroad, sous la conduite des détectives Daley et McCarkill.

On parlait, dans un salon, de la mortalité. Quelqu'un dit:

—Savez-vous ce qui meurt d'être humains sur le globe dans le courant d'un siècle? Plus de quatre milliards!

—Allons donc, ce n'est pas possible.

—Alors, faites le calcul. Baccs-le sur la population du globe, qui est de un milliard huit cent millions environ, et comparez avec les décès enregistrés à Paris, par exemple.

—Allez, nous écoutons.

—Il meurt, à Paris, en moyenne, par semaine, 875 individus, ce qui donne, pour un an, un total de 45.000, soit, pour cent ans, 4,500,000. Or, la population de Paris représente à peu près la neuf centième partie de la population du globe; multipliez 4,500,000 par 900 et vous arrivez au chiffre de quatre milliards quatre-vingt-quinze millions de décès par siècle.

—Ah! ah! ah!

Moralité de la grève de Carmaux.

L'article bien connu du programme socialiste doit être modifié comme il suit:

"Le mine aux mineurs!"

Au coin d'un bois.
Un rôdeur sinistre armé d'un gourdin:
—La bourse ou la vie!
Le paysant, qui n'est pas de force:
—Je demande l'arbitrage!

Zizi, qui a quatre ans et qui est une petite fille fort sage, surveille le déjeuner, pendant que maman dresse le couvert.

Tout à coup, elle fait irruption dans la salle à manger:

—Maman! maman! crie-t-elle; viens vite, le feu est en train de manger les détenteurs.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Assemblée de mineurs à Carmaux.

Les anarchistes à Paris. Crise ministérielle probable. Les radicaux cherchent à renverser le cabinet. La Chambre des Députés.

Paris, 14 novembre—Une grande assemblée de mineurs a eu lieu hier à Carmaux à laquelle des résolutions ont été apportées déclarant qu'ils pourraient de concert avec les prolétaires du monde entier une politique d'expropriation économique et politique de la classe moyenne, ayant de l'argent, par le moyen de la révolution sociale.

A un meeting d'anarchistes, tenu ici hier, un ouvrier du nom de George, a demandé l'emploi de la dynamite par les classes ouvrières pour arriver à leurs fins. Il a fait l'éloge des auteurs de la récente explosion à la station de police de la rue des Bons Enfants.

Dans l'auditoire on a protesté contre les paroles de l'orateur et le meeting a terminé en un tumulte général.

Plusieurs mandats d'arrestation en blanc ont été donnés à des détectives spéciaux pour arrêter nombre d'anarchistes. On dit que des meetings d'anarchistes où des troubles ont lieu continuellement ont été tenus sous le nez de la police et l'on fait beaucoup de commentaires à cet effet.

Les *reporters* de journaux n'éprouvent aucune difficulté pour savoir l'endroit de ces assemblées et la police, dit-on, devrait les supprimer entièrement.

Ce qui se passera cette semaine sera de la plus haute importance pour le cabinet français.

La Chambre des Députés a déjà aboli les droits sur certaines boissons contre l'avis des ministres, diminuant ainsi le revenu de 88,000,000 de francs et bouleversant le budget du ministre des finances.

Mercredi le gouvernement cessiera de faire adopter son bill, demandant le pouvoir de supprimer les journaux violents anarchistes. On croit que la Chambre rejètera le bill dans le but de causer la faiblesse du premier ministre à l'égard des anarchistes.

Jeudi la question relative au canal de Panama sera débattue, et il est probable qu'elle amènera une crise ministérielle.

Si le cabinet est renversé, il est probable que M. Ribot, le ministre actuel des affaires étrangères, et M. de Freycinet seront maintenus dans le prochain cabinet.

Les événements de la semaine seront suivis avec un grand intérêt dans les cercles politiques.

Les radicaux saisiront toutes les occasions pour renverser le gouvernement actuel.

Différend dans le Cabinet Portugais.

Paris, 13 novembre—Une dépêche de Lisbonne dit que les difficultés relativement aux travaux dans le port de Lisbonne, ancistées par l'action du gouvernement portugais en saisissant le matériel appartenant à M. Hersesant, un contracteur français, ont créé des différends dans le Cabinet Portugais.

M. Hersesant a suspendu les opérations au mois de juillet dernier à cause de portes sur le chargeur, en payant pour des machines et du charbon reçus de l'étranger.

La saisie a été récemment le sujet d'une correspondance entre les gouvernements français et portugais.

On croit que le différend dans le cabinet pourrait, toutefois, la reconstruction sur une base conservatrice avant l'ouverture des Cortes, les ministres Bethesda Aramal et Forlinda, résignant leurs portefeuilles.

A San Antonio, ville située sur la frontière de l'Etat, un comité où figurent l'Hon. Augusto Canseco, secrétaire d'Etat et plusieurs fonctionnaires d'Etat distingués, sont allés au devant du train présidentiel.

Ils ont escorté avec bien venue formelle des plus cordiales au Président Diaz dans son état natal. Les chefs politiques de chaque district entre San Antonio et Oaxaca se sont joints au parti présidentiel aux diverses stations le long de la route.

Quand le président Diaz est arrivé ici hier, il y avait un nombre considérable de personnes venues de tous les points du pays et des états adjacents.

Les troupes fédérales et d'état se sont mis en ligne le long des principales rues, tandis qu'à la gare du chemin de fer étaient réunis le général Gregaria Chaves et les autorités de l'état et municipales pour recevoir leur compatriote distingué.

Lorsque le président Diaz a été escorté dans les principales rues de la ville jusqu'au palais, les salutes et les honneurs militaires habituels lui ont été rendus. Au Palais d'Etat il a été reçu par les membres de la Législature d'Etat.

Un banquet de 200 couverts a été donné hier soir au Théâtre Juarez par les officiers des troupes fédérales stationnées dans l'Etat. Il y a eu ensuite un grand feu d'artifice et une sérénade dans le jardin de la Place Juarez.

Le président Diaz passera en revue toutes les troupes à Oaxaca.

C'est la première visite du président depuis vingt ans dans la ville où il a passé sa jeunesse, et il a été profondément touché et était très ému des marques de sympathie de ses compatriotes; incidents, s'il-il dit, qui resteront à jamais gravés dans sa mémoire.

Un officier frappé par un de ses soldats.

Paris, 14 novembre—Pendant qu'une compagnie de soldats français était stationnée hier à la gare de Compiègne, un de ceux-ci a assailli un officier et l'a terrassé en criant: "Longue vie à l'anarchie, et à bas l'armée et ses officiers." Le soldat a été immédiatement arrêté. La pénalité pour frapper un officier est généralement la mort.

Les anarchistes.

Paris, 13 novembre—Une bombe a été trouvée aujourd'hui dans une maison rue des Halles, près du marché Central, ce qui est une preuve que les anarchistes ont toujours l'intention de vouloir terroriser le public.

La bombe a été portée au bureau de M. Girard, chef du laboratoire municipal où l'on est en train de l'examiner.

La protection en France.

Paris, 13 novembre—En vue d'arrêter l'importation excessive des marchandises étrangères dans les colonies françaises, et les protectorats, l'administration coloniale a requis le chemin de fer et les compagnies de steamers d'établir un système de tarif différentiel en faveur des marchandises françaises.

L'affaire Doucon.

Paris, 14 novembre—On pense que la cour devant laquelle Mme Deacon a fait appel de la décision du tribunal de la Seine qui a déclaré qu'elle n'a pas le droit d'intenter un procès au divorce à son mari et a ordonné que M. Deacon ait la garde des enfants, confirmera cette décision de la cour inférieure.

Il est probable que l'affaire sera plaidée mercredi.

L'avocat de M. Deacon demandera à la Cour d'imposer tous les jours une amende de 4,000 francs à Mme Deacon jusqu'à ce qu'elle produise en Cour sa fille qu'elle a enlevée du couvent de Notre-Dame de l'Assomption, dès qu'elle a eu la décision du tribunal de la Seine donnant à M. Deacon la garde des enfants.

Sucre français.

Paris, 14 novembre—Le sucre pour cent est coté à 99 francs 15 centimes.

Le capitaine Lugard sera envoyé comme commissaire anglais à Uganda.

Londres, 14 novembre—On rapporte que le gouvernement a décidé d'envoyer le Capt. Lugard, comme commissaire anglais à Uganda.

Meeting du parti Socialiste Démocratique.

Berlin, 14 novembre—Un meeting préliminaire du parti Socialiste Démocratique a eu lieu ici ce soir.

Il y avait un nombreux auditoire et un grand enthousiasme régnait parmi celui-ci. La salle était décorée de drapeaux rouges.

M. Singer a été élu à l'unanimité président du parti et M. Gothel, un journaliste de Brême, vice-président.

Un comité a été nommé pour s'enquérir relativement aux instructions reçues par les délégués d'à section qu'ils représentent, et pour les diriger, de façon à ce qu'il n'y ait pas de confusion.

Mouvement du bateau du Président de la Chambre.

Washington, 14 novembre—Le comité d'allocations de la Chambre sera convoqué à un meeting pour lundi, 28 novembre, à midi.

Cela donnera au comité une semaine environ pour préparer quelques-uns des bills réguliers annuels d'allocations, afin que le Congrès puisse agir quand il s'assemblera pour un seconde session.

Mort du juge Merriman.

Raleigh, Caroline du Nord, 14 novembre—Vers deux heures ce matin le chief justice de la cour suprême de l'état, le juge Augustus J. Merriman a succombé au diabète après plusieurs mois de maladie.

Il était né le 15 septembre 1830. On lui fera en grandes funérailles.

Arrestation.

New York, 14 novembre—Un passager à bord du steamer la Bourgogne a été arrêté par des inspecteurs de la douane qui se trouve sur l'aile ouest du palais. La brigade de pompiers de Woodstock précédait le cortège funèbre. En tête de celui et venait le fils du duc, Lord Randolph Churchill, le marquis de Londonderry, Lord Wilburn, le vicomte Conran, Lord de Ramsey et le duc de Abercorn.

Les porteurs étaient le marquis de Camden, le comte de Coventry, le Capt. Gaskell et Lord Edward Churchill.

Dans le cortège étaient le maire et la corporation de Woodstock.

La duchesse étaient sur le balcon pendant toute la durée de service à la chapelle.

Incendie à Tokio.

Tokio, 14 novembre.—Un incendie a éclaté et détruit, hier en cette ville, 600 maisons, construites en bambou.

Choléra en Hollande.

La Haye, 14 novembre—La semaine dernière on a constaté vingt deux décès par le choléra dans diverses villes de la Hollande.

Arrestation de deux anarchistes.

Vienne, 14 novembre—M. Valesci, propriétaire et M. Friedlander rédacteur de journaux anarchistes *Zukunft* ont été arrêtés pour avoir prêché dans les colonnes de leur journal l'usage de la dynamite contre les ennemis de la cause anarchiste.

Les deux prisonniers font partie de société anarchistes non seulement en Europe, mais aux Etats Unis.

Les grévistes à Homestead.

Grande excitation dans la ville suivie d'une rixe entre la police et les grévistes.

Homestead, Pa., 13 novembre—Depuis la célèbre date du 6 juillet on n'avait eu d'escarmouches semblables.

Dans l'espace de vingt minutes plus de cinquante coups de feu ont été tirés et la Quatrième Avenue a été le théâtre de grands désordres suivis de panique.

Des hommes de couleur qui travaillaient dans l'asclerie ont été assaillis par des hommes blancs. Il y avait 5000 personnes dans les rues et les balles sifflaient dans toutes les directions.

La ville est dans une grande excitation; les grévistes veulent tuer les hommes noirs et blancs n'appartenant pas à l'Union. La police garde la prison et les maisons où logent les hommes qui ne sont pas de l'union pour empêcher toute attaque.

Homestead, Pa., 14 novembre—L'ordre régnait aujourd'hui à midi à Homestead, mais un sentiment hostile augmente de jour en jour contre les non unionistes, à un tel point que l'on craint une nouvelle effusion de sang. Les grévistes ont attaqué deux ouvriers qui se rendaient au travail ce matin à l'usine, mais les deputés shérifs sont intervenus et ont arrêté deux des assaillants qui sont maintenant en prison. Les noms de ceux ci sont E. W. Wall & John Condon.

Le shérif McCleary est arrivé de nouveau sur les lieux des désordres, et augmentera s'il le faut le nombre de ses deputés pour maintenir l'ordre.

Rumeur.

New York, 14 novembre—Un journal du matin écrit que le bruit court que le sénateur David B Hill doit dépenser ses jours à Washington, lorsque le Congrès ouvrira.

Il est allé en Suisse en juillet dernier et a acheté alors ces montres pour $800. Elles sont évaluées $13,000. Il a été mis en prison.

Inauguration officielle du chemin de fer Sud-Mexicain.

Oaxaca, 13 novembre—La plus grande célébration qu'on ait eue dans le sud du Mexique a eu lieu hier à l'occasion de l'inauguration officielle du chemin de fer Sud-Mexicain, une des plus importantes entreprises commerciales qui se soit faite au Mexique. Elle s'étend de Puebla à cette ville, et forme un lien pour le chemin de fer projeté Pan-Américain.

Le programme pour la célébration a été préparé par le gouvernement de l'Etat d'Oaxaca. Les fêtes doivent continuer pendant trois jours.

Le Président Porfirio Diaz est arrivé de matin à Oaxaca qui est sa ville natale, et se tournée dans l'Etat a été une suite d'ovations enthousiastes. A Tanacan, sur la frontière militaire du district d'Oaxaca, un comité composé de deux colonels et un civilien est allé au devant de lui.

La Législature de l'Alabama.

Montgomery, Alabama, 14 novembre—La Législature de l'Alabama s'assemblera demain.

On dit que les partisans de Kolb ont l'intention d'inaugurer celui et gouvernor actuel. Ils prétendent que Kolb a 64 honorables à élire. Ils refusent de divulguer leurs plans à cet effet.

L'ABEILLE
JOURNAL QUOTIDIEN,
—AVEC UNE—
EDITION HEBDOMADAIRE
—DE LA—
PARAISSANT
—LE—
SAMEDI MATIN.
Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne

L'ABEILLE,
Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.
Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.
Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où un lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE
Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:
Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;
Un Bulletin Maritime;
Une Liste des Navires et partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;
Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;
Un Bulletin Financier;
Un Bulletin Commercial;
Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;
Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,
75,.....CHARTRES.....79

Londres, 14 novembre—Les funérailles du duc de Marlborough ont lieu aujourd'hui au palais Blenheim, à Woodstock, Oxfordshire.

Parmi ceux qui étaient présents, on remarquait Lord Randolph Churchill, frère du duc, le marquis de Londonderry, Lord Wimborne, le vicomte Curzon, beau-frère du duc; Lord de Ramsey, le duc de Abercorn et autres membres de la noblesse.

Il y avait aussi présente un grand grand nombre de tenanciers sur les domaines du feu duc.

Les emblèmes floraux étaient nombreux et très beaux.

Le duc doit atteint sa majorité hier. A l'expiration du deuil d'un an qui lui est imposé selon l'usage, il prendra son siège à la Chambre des Lords, et des fêtes seront données aux tenanciers pour célébrer sa nouvelle position.

La duchesse de Marlborough recevra $1,000,000, montant de l'assurance sur la vie du duc.

Le corps était exposé hier, et 2,500 visiteurs sont venus le voir.

Le cercueil renfermant la dépouille mortelle a été porté dans la chapelle qui se trouve sur l'aile ouest du palais. La brigade de pompiers de Woodstock précédait le cortège funèbre. En tête de celui et venait le fils du duc, Lord Randolph Churchill, le marquis de Londonderry, Lord Wilburn, le vicomte Conran, Lord de Ramsey et le duc de Abercorn.

Les porteurs étaient le marquis de Camden, le comte de Coventry, le Capt. Gaskell et Lord Edward Churchill.

Dans le cortège étaient le maire et la corporation de Woodstock.

La duchesse étaient sur le balcon pendant toute la durée de service à la chapelle.

Incendie à Tokio.

Tokio, 14 novembre.—Un incendie a éclaté et détruit, hier en cette ville, 600 maisons, construites en bambou.

Choléra en Hollande.

La Haye, 14 novembre—La semaine dernière on a constaté vingt deux décès par le choléra dans diverses villes de la Hollande.

Arrestation de deux anarchistes.

Vienne, 14 novembre—M. Valesci, propriétaire et M. Friedlander rédacteur de journaux anarchistes *Zukunft* ont été arrêtés pour avoir prêché dans les colonnes de leur journal l'usage de la dynamite contre les ennemis de la cause anarchiste.

Les deux prisonniers font partie de société anarchistes non seulement en Europe, mais aux Etats Unis.

Les grévistes à Homestead.

Grande excitation dans la ville suivie d'une rixe entre la police et les grévistes.

Homestead, Pa., 13 novembre—Depuis la célèbre date du 6 juillet on n'avait eu d'escarmouches semblables.

Dans l'espace de vingt minutes plus de cinquante coups de feu ont été tirés et la Quatrième Avenue a été le théâtre de grands désordres suivis de panique.

Des hommes de couleur qui travaillaient dans l'asclerie ont été assaillis par des blancs. Il y avait 5000 personnes dans les rues et les balles sifflaient dans toutes les directions.

La ville est dans une grande excitation; les grévistes veulent tuer les hommes noirs et blancs n'appartenant pas à l'Union. La police garde la prison et les maisons où logent les hommes qui ne sont pas de l'union pour empêcher toute attaque.

Homestead, Pa., 14 novembre—L'ordre régnait aujourd'hui à midi à Homestead, mais un sentiment hostile augmente de jour en jour contre les non unionistes, à un tel point que l'on craint une nouvelle effusion de sang. Les grévistes ont attaqué deux ouvriers qui se rendaient au travail ce matin à l'usine, mais les deputés shérifs sont intervenus et ont arrêté deux des assaillants qui sont maintenant en prison. Les noms de ceux ci sont E. W. Wall & John Condon.

Le shérif McCleary est arrivé de nouveau sur les lieux des désordres, et augmentera s'il le faut le nombre de ses deputés pour maintenir l'ordre.

Rumeur.

New York, 14 novembre—Un journal du matin écrit que le bruit court que le sénateur David B Hill doit dépenser ses jours à Washington, lorsque le Congrès ouvrira.

Il est allé en Suisse en juillet dernier et a acheté alors ces montres pour $800. Elles sont évaluées $13,000. Il a été mis en prison.

Inauguration officielle du chemin de fer Sud-Mexicain.

Oaxaca, 13 novembre—La plus grande célébration qu'on ait eue dans le sud du Mexique a eu lieu hier à l'occasion de l'inauguration officielle du chemin de fer Sud-Mexicain, une des plus importantes entreprises commerciales qui se soit faite au Mexique. Elle s'étend de Puebla à cette ville, et forme un lien pour le chemin de fer projeté Pan-Américain.

Le programme pour la célébration a été préparé par le gouvernement de l'Etat d'Oaxaca. Les fêtes doivent continuer pendant trois jours.

Le Président Porfirio Diaz est arrivé de matin à Oaxaca qui est sa ville natale, et se tournée dans l'Etat a été une suite d'ovations enthousiastes. A Tanacan, sur la frontière militaire du district d'Oaxaca, un comité composé de deux colonels et un civilien est allé au devant de lui.

La Législature de l'Alabama.

Montgomery, Alabama, 14 novembre—Le Législature de l'Alabama s'assemblera demain.

On dit que les partisans de Kolb ont l'intention d'inaugurer celui et gouvernor actuel. Ils prétendent que Kolb a 64 honorables à élire. Ils refusent de divulguer leurs plans à cet effet.

L'ABEILLE
JOURNAL QUOTIDIEN,
—AVEC UNE—
EDITION HEBDOMADAIRE
—DE LA—
PARAISSANT
—LE—
SAMEDI MATIN.
Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne

L'ABEILLE,
Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.
Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.
Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où un lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE
Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:
Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;
Un Bulletin Maritime;
Une Liste des Navires et partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;
Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;
Un Bulletin Financier;
Un Bulletin Commercial;
Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;
Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,
75,.....CHARTRES.....79

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrive. Départ.

Memphis and Kansas City Fast Train	3.30pm	Memphis and Kansas City Fast Train	3.00pm
Vicksburg Express	8.20pm	Vicksburg Express	9.30am
Baton Rouge accommodation	10.00am	Baton Rouge accommodation	3.40pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Fast Ex	7.00pm	No 6 Fast Mail	7.45am
No 7 Accom	9